

COTATION PRESCRIRE

Nouvelles substances - Nouvelles indications

Notre appréciation globale (symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme) porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le malade, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : valeur absolue du médicament jugée sur sa balance bénéfices-risques, mais aussi valeur relative par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.



BRAVO : appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.



INTÉRESSANT : apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.



APORTE QUELQUE CHOSE : l'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.



ÉVENTUELLEMENT UTILE : intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.



N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU : il peut s'agir d'une nouvelle substance mais dans une classe déjà abondamment fournie et qui n'a pas d'intérêt clinique supplémentaire démontré ; ou bien, plus souvent, c'est une simple copie.



LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER : nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.



PAS D'ACCORD : médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.

Substances copiées

Nous cotons sur 4 niveaux l'intérêt d'une substance, dans l'indication où cet intérêt est le plus grand : lire "les Copies du mois" dans ce numéro.

Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.



Information approfondie, détaillée et adaptée, des données non publiées au conditionnement.



Information restreinte aux éléments administratifs et à des données publiées.



Information minimale, limitée ou presque à des éléments administratifs.



Rétention d'information.

LE MOT DE GASPARD

Pragmatisme

Efficacité, effets indésirables, commodité d'emploi dans la réalité du quotidien des soins. Trois aspects à étudier pour déterminer ce qu'apporte un médicament dans une situation clinique donnée.

À efficacité et effets indésirables similaires, la praticité constitue parfois le véritable progrès apporté par un médicament dans une situation clinique, ou, au contraire, une régression.

Par exemple, quand il s'agit d'administrer un sédatif à un patient agité peu coopérant, la voie orale et l'injection ne sont pas toujours très commodes. Il y a un besoin d'alternative plus satisfaisante.

La voie respiratoire est théoriquement une piste séduisante. Encore faut-il ensuite que la mise en œuvre du traitement soit vraiment adaptée à la réalité des soins, dans des conditions souvent éprouvantes. Ce n'est pas le cas avec la *loxapine*, un neuroleptique, autorisé en poudre pour inhalation buccale dans les agitations aiguës (Adasuve° pages 894-895).

Il s'avère qu'administrer ce médicament, malgré un dispositif original, nécessite une coopération du patient, et expose à des bronchospasmes, particulièrement malvenus quand on recherche l'apaisement. Finalement, l'autorisation de mise sur le marché a été accordée seulement pour des patients coopérants, donc capables de prendre un médicament volontairement par la bouche ou d'accepter une injection, sans risque important de bronchospasmes...

Quand on se préoccupe de progrès réel en matière de praticité d'un médicament, il faut beaucoup de pragmatisme dans sa conception et son évaluation, avec en point de mire les conditions d'emploi les plus éprouvantes.